

Jean-Claude Lescout

Exercice de l'attache

(Michel Deguy le premier
avança « l'attachement »)

I

COMME UNE ATTEINTE

Comme avancerait lentement
roulant, semblant, alourdi,
immobile augmentant
rivé presque dans un imperceptible
portant ailes immenses, étendues
force retenue stridence soudain accrue
paraissant ne jamais prendre
élévation, hésitant s'arrêtant
puis moment initial esquisse oblique
avec difficulté en une sûre et
longue indécision enfin s'arrachant
l'envol symbole entame

Sans que paraisse faille espace vacant
sur cette trame le traversé participe
intérieure tension non encore émergée
accéder au prendre forme tarde
le faire s'élançant le lointain
approche inaugural
Maupassant venu mourant aux sources
Montagne partagée deux langues deux parlers
dérivés sombre froide pluvieuses formes
arrondies adoucies l'emportant prenantes
sommets hautes surfaces planes
de l'angoisse le double versant
montagne ruisselante cascades torrents
Partir dans la montagne s'inventer
la parcourir s'y perdre à soi sembler
Vosges immense attachement une origine

le papier la quatrième partie
America nommée mines métaux
précieux gisements mémoire des temps
romantiques allemands marchant
Montagne avec un bord inouï tourné à l'est
montagne contemplée comme un corps donné

Comme une atteinte, comme mettre la main
sur, avec peut-être un air d'attaquer, comme
une *estache*, pieu planté pour attacher,
une *estaque* attache pour estaca, lier.
Encore enserrer lien mental architecte
parts désunies, ensemble elles tiennent
les mots assemblés, pierres de l'amas
redressées, comme stèles incitantes déployées,
en un éclatement logique, rectangle vif
d'entour tombal, moment entrevu pour le
détournement, puissante incitation à
créer façonner, de la poésie s'entend
l'irrésistible attrait, l'histoire
de celles parties dans la fleur du temps
Tombeau ruban fil de la jeune flamme.
Lacet, cuir, relier par liens contrainte
devoir sujétion amour, enfin s'unir sera,
en esprit même. Comme rapprochement
incertain
unissant personne à autre, à d'autres
à des choses des objets des lieux serait ce
sentiment, liaison, l'attachement.

S'attacher quelqu'un – ou à quelqu'un ; elle
voulait aux Arts un attaché de poésie.
Elle a de l'attachement pour moi, à elle
attaché suis. Tenant Rome Sulla aimait [Tenant]
Cornélia tante du jeune Caius Julius
Caesar pris dans un complot, pour elle le sauva
disant qui il était et ce qui adviendrait.
Se joindre est encore s'appliquer à faire,
comme un chemin de pouvoir, constance comme
dans les recueils d'unités rangées en
ordre fixé les unités signifiantes
de langue, dans ces réserves magasins
intérieurs de bibliothèques, vers lesquelles

nous penchons pensifs liés. En dépendance
affection amour, nous aimant arrimés.
Elle a dit : « Je veux être attachée comme
autrefois dans le jardin public
au banc où se tenait mon grand-père
à Oran. » Attachée dans le lit elle fut
jusqu'au bout. Les attachés prennent le temps d'écrire.

Attachement a valu
engagement pris l'emporte l'actuel
attachement un engagement sans l'avoir
vraiment voulu décidé, s'imposant donné
presque, malgré la perte ne cessant, du seul
fait de vivre encore, lui en nous immortel
se croyant, temple jusqu'à l'ultime.
Attache : le lien le ruban directement
venu attacher, (plus ancien que l'attachement)
Catalogue des vaisseaux
à l'attache juste avant de cingler vers Troie
Les attaches : muscles insérés au poignet
à la cheville, portant pluriel au corps
Attaches autres morales affectives
les rapports les passions d'intellect
se disait ; l'attache le goût pour les choses.
Les attaches se défont, se refont, au vouloir
du contemporain vivre, souvent
des sentiments entrés peu à peu dans un
système d'habitudes, années
nous entourant, nous circonvenant
autant qu'avancés sommes ligne
sans retour.

Comme un rapprochement tenté, su
impossible, du proche du proximal
et du lointain insaisi, serait ce
sentiment d'attachement, comme attaches
que l'on aurait gardées un lieu natal,
un pays liaison détachement
aujourd'hui attachements nouveaux Paris
en son éclat, la Ville, le pouvoir
milieu en excellence, des attaches le port
lieu de profusion, de convergence d'écritures
havre pour vivre écrire penser
maintenir période en long parcours.

Lieu de tel déploiement, lieu capital de
fines attaches Apparence viable
attachement vie livrée
vouée. Ville, ostentation vraie
L'attachement qu'elle s'attire à tous se montrant.
Tenant à elle dévoilant artifices
vrais, jaillissement vifs, feux, nouages
Traversé un matin le Jardin du Luxembourg
revers du Palais statues bassins poneys
un enfant à la main avec le souvenir de France

II

COMME UN PONT

Comme un pont inexpliqué incitant
chercherait à joindre un autre continent
Un pont lancé sur l'inachèvement tel
que les eaux de l'inachevé emporteraient
l'élan les arches calculées la ligne fortifiée
Fureur des éléments réduisant le faible
rempart jeté sur l'univers la voie reliant
soi-même à soi, à l'autre, illusion précieuse
du monde-univers. Pont mobile, pont de tête
Pont d'or offert – aux ponts coupés
Comme un pont mystérieux s'établirait
entre un regard extérieur et celui
d'un personnage du tableau, regardant
qui le fixerait. En maint passage de la
Guerre des Gaules, il fit construire un pont
Tandis que le poète, de nous plus proche,
sous le pont fameux des vers tracera
l'eau attise la mélancolique pensée.

Jeter un pont, mettre en jeu l'existant,
comme un fier ouvrage attachant
le séparé, un bord à un autre, liens
resserrant desserrant l'approche d'un
rapprochement. Les ponts de l'été Quarante-
Quatre sautèrent (nous riverains devions

ouvrir portes et fenêtres, tenir la bouche ouverte) explosèrent souvent pour rien
L'Ennemi passa quand même à côté plus loin
prenant un itinéraire qui n'empruntait pas ces vains exploits, que sur les ponts anciens faits de belles pierres, intacts demeurés, quelque chose du soleil a été capturé.
sur un pont de livres, jusqu'au rayonnement de la nuit, je t'ai rencontrée, irrésistible image première. En bas de la côte coulent l'eau froide les étés, près du pont perdu l'entaille du ruisseau, le sable poissonneux, quelquefois le peu de la vie, offert.
Inoubliable fraîcheur, le cœur faisant battre, un après-midi torride, où tombe le feu.
Le pays semble une plaine sans l'enfoncement déterminé des rivières dans le passé creusant les rives hautes du plateau ainsi dévoilé, appelant portée, passage, interrogations comme un pont mental se saisissant du sens

Là-bas coupe la ville en deux un pont.
Il me souvient d'un pont tranché en son mitan, d'un pont divisant la vie deux parts édifiées un seul coup porté
Il arrivera, dizaines d'années passées, oubli du sable, franchissement du pont de la vie, à l'une de ses extrémités s'étendra dissimulé à la vue par de hautes murailles un espace absolu.
Ponts, attaches conduisant à d'autres lieux. Liaisons, les bouches se trouvant enfin, un baiser joignant les séparés vifs encore.
Comme des traces contre la nature élevées, mais sur elle s'appuyant, seront dressés l'arche la pierre vive de l'humain, le calculé ayant pris forme d'architecture. Ponts suspendus illustrant New York sur l'Hudson River reliant quartiers épars Bayonne Brooklyn le Bronx à Manhattan l'île capitale au monde entier reliée ponts aériens.
Aujourd'hui souvent sont moins beaux

les ponts refaits de l'après-guerre
en petits villages ou villes altières
construits en béton armé à peine revêtu
manque la belle pierre gardant la chaleur
Frontière entre deux rivages, monumentaux
seraient les grands ouvrages intercontinentaux
traits d'union audacieux jetés d'abord de tête
sur des plans préparés. Villes reliées
à une constellation de Villes, tension
déployant l'activité, l'esprit pensant.
Introuvables indo-européens mais
langues indo-européennes allant bien
ensemble, sous « pont », védique et grec ancien
conduisent à chemin, à passage.
Le Pont-Euxin, mer accueillante, antiphrase.
Passerelle reliant deux points par une
dépression séparés. Pont de bateaux, les Perses
pont dormant, volant, courbure promenade
Très tôt ce qui sert de lien d'attache
Passage du chemin au-dessus du vide
Chemin vers le passage, vers soi à connaître,
aller vers ce moment l'inconnu transformant,
Les rencontres dans le passage sur le chemin
préparant la figure de l'attachement
par les multiples attaches nous tenant.

III

RESTER / PARTIR

Par migrations successives de Turquie
d'Europe Centrale de Pologne de Russie
d'Alsace même d'Afrique du Nord venues
cette communauté se dissolvait,
en péril, en train de disparaître
presque en son propre identitaire,
a pu survivre en tel lieu telle ville
ravivée ramenée chaque fois à ce
qu'elle était ce qu'elle avait
d'inoubliable.

Rester partir
s'attacher n'être pas
d'ici
venir de quel lieu
suis-je d'une lumière unique
engendré chaque jour
répéterais-je le « Qui suis-je ? »
Je ne suis pas devenu
un fils de la province romaine
J'ai toujours ma pensée
tournée vers le départ
origines recommencées
roman familial rodant en nous à vie

Chaque nouvel établissement
en quelque ville autre
mémoriale et immémoriale
Quelques-uns demeurent
profondément de l'ailleurs
de là-bas.
Ma ville natale n'a pas de nom
longtemps ma ville de cœur fut
près d'une frontière
Déracinement qui rend possible
l'incomparable distance
La France par la force des choses
dans sa langue
aimée

Quelquefois se sentir étranger
Et même étranger à soi-même
Toujours cette pensée
Demain se retrouver ailleurs
Peut-être
Exercice de je est un autre
expérience étrange être décalé
depuis sa naissance
Les craintes les regrets
D'eux se saisissent
Le temps, tel un grand dessinateur
entouré
Jeunes couturières déguisées
en anciennes

Parques, crée les nouvelles racines
incise et implante les nouveaux
greffons sécateur couteau ne sont jamais
bien loin des encore vives
entailles de cette peau si invisible
« de l'âme » environnant
le corps
Puis avec plusieurs attachements vivre
parallèles qui ne s'ignorent pas
s'obligeant à exister ensemble
en même temps
Bien avancée la flèche
du temps
a remonté les parcours en quête
d'immortalité vivante
figeant un peu plus
les attachements vitaux

La rigueur nous dicte de rester
au plus près du concept

En quel lieu le « centre » ? où la périphérie ?
en quel espace se disposerait
le territoire ?

De là où je me sens bien être
me trouvant être encore ainsi
de ce lieu
part inconsciente fortement agissante
elle ne se trouve pas forcément
dans la terre natale
la lente prise de l'essentiel

Celui qui pourrait prédire
que l'attachement va prendre
ne suffisent pas toujours
les circonstances réunies
apparaissant. L'un se sent pris
l'autre pas. Couples allant
où se fait jour la discordance
l'enracinement toucherait
au plus profond

Etre né ici
ne résout pas la question
Langue amitiés appartenance paysages
du natal
Seraient-ils désormais pour certains
sans effets ?
Tenir tout à distance
Un détachement souverain
s'affirmant ou son apparence
Manifestation identitaire
dissimulée mais ardente
Construire aura été
encore devant être

De ces communautés de villes voisines
si puissantes si nombreuses naguère
ne restent plus que des traces funéraires
que des noms assimilés épars dans l'annuaire

S'attacher comme partir
entendu.

9 juin-5 novembre 2000